



Perrine Guillemot - alto

Artist Diploma 2018-2020

Input Sonata ou l'électron xylophile

L'interprète est jongleur ou funambule. Il prête sa voix pour faire entendre celle d'un autre. Il est archéologue, transmetteur, il est conteur, messenger, et c'est dans le son qu'il s'efface pour incarner une pensée étrangère, souvent éloignée dans le temps et l'espace. Il s'efface et pourtant n'en est que plus présent : qui d'autre que lui peut rendre cet imaginaire perceptible aux oreilles de tous ?

L'instrument ? C'est le moyen.

Non, c'est le prétexte... Peut-être le prisme ?

Entend-on une onde ? Une voix ?

De la narration ou de la perception, quel chemin emprunter ?

Le son comme un fil rouge.

Né à la fois d'un objet, d'un être et d'une pensée, fruit d'un geste ou d'un souffle, espace densifié et impalpable.

Mais le voilà multiplié ! Enrichi, contorsionné, ajouté retiré remodelé, le son trouve d'autres dimensions, l'espace s'ouvre et déborde. Compositeurs, techniciens, ingénieurs, s'emparent de la matière sonore et par l'outil technologique ouvrent la voie à des terrains de jeux aux promesses infinies. Les matières et les univers se rencontrent, bois et métal, technologique et organique. Pour l'interprète découvrant ces nouveaux espaces, c'est l'occasion de réinventer sa place, dans l'incarnation de l'œuvre, face au public comme dans sa relation au compositeur. L'instrument effacé ou démultiplié amène à repenser le geste, l'espace et la rencontre avec l'auditeur.

Genèse du projet

Envisagé comme un « récital spectacle », *Input Sonata* est né d'une double envie, liée à une recherche qui me questionne depuis longtemps : comment l'interprète instrumentiste peut-il aujourd'hui trouver son rôle et son espace créatif, dès lors qu'il se pose en messenger, en transmetteur d'une musique qui émane d'un autre esprit que le sien ?

Une double envie, donc : tout d'abord travailler la matière sonore au-delà de l'instrument, s'extraire de la posture de « l'altiste » pour embrasser celle d'un passeur de son, d'imaginaire, de pensée. Ensuite, explorer les potentialités créatives scéniques qui s'ouvrent dès lors que l'on sort de son rôle d'instrumentiste exécutant. Dans ces deux directions, il s'agit de remettre la musique, le son, l'espace sonore et sensoriel, au cœur du discours et au cœur du dialogue avec le public.

L'altiste a peut-être, par son émancipation relativement tardive dans l'histoire de la musique,



une place singulière dans le paysage musical et un regard quelque peu distancié sur la tradition : il trouve ainsi dans le répertoire moderne et contemporain une richesse et un foisonnement nouveau, appelant à l'expérimentation, à l'inventivité. Pour ma part, le champ de la musique mixte est apparu comme une matière idéale pour mettre en œuvre cette recherche interprétative. Si l'instrument devient un prisme, un prétexte, alors on peut trouver dans l'outil numérique la voie pour une exploration scénique et scénographique d'un nouvel espace sonore.

Pour le spectateur, expert ou novice, c'est l'occasion de se laisser porter vers une rencontre physique avec le son. Les possibilités de spatialisation offertes par l'électronique permettent de le placer au cœur de cet espace densifié, de brouiller les frontières entre scène et public.

Si le contenu final reste à élaborer, le répertoire joué s'articulera autour de deux pièces majeures :

- Animus II, de Luca Francesconi, pour alto et électronique
- Vent Nocturne, de Kaija Saariaho, pour alto et bande électronique

A cela s'ajouteront une ou plusieurs autres pièces de répertoire, et une ou plusieurs créations.

L'expérience *Input Sonata*, s'extirpant de la tradition du récital classique, s'appuie sur un fonctionnement résolument collaboratif entre interprètes, compositeurs, techniciens et metteur en scène. C'est une histoire de rencontres, d'un monde qui se crée de tous ces liens tissés, mélange des matières et des univers. C'est l'histoire d'un son qui voyage, dans l'espace et le temps, depuis une pensée intime, jusqu'à qui voudra l'écouter.

Distribution

Perrine Guillemot, alto et conception

Anne-Lise Binard, mise en scène

Pierre Fournier, composition et mise en scène

Pierre-Adrien Théo, régie sonore et traitement du son en temps réel

avec la participation de **Lucas Desroches** (étudiant en IUT Gaco Art) et **Cyrielle Garcia** (étudiante en IUT InfoCom)

Musiques

Luca Francesconi : *Animus II*, pour alto et électronique

Kaija Saariaho : *Vent Nocturne*, pour alto et bande électronique

Pierre Fournier : création

SPECTACLES

Judi 20 décembre 2018, 20h15

Participation au **Festival "Noël au balcon"**, La Ferme du Vinatier

Ce qui apparaît quand je ferme les yeux

Perrine Guillemot, conception et alto



Jacopo Mascheroni, électronique

Musique : Vent nocturne pour alto et électronique de **Kaija Saariaho**

1. Sombres miroirs - 2. Soupçons de l'obscur

Pêle-mêle à piocher de questions au choix. Sensation. Chuchote. L'autre. Mais qu'est-ce que j'entends, lorsque j'écoute ? Clair-obscur. Elle. Nous sommes ici. Bois. Souffle. Plongeon. Bruit. Le songe tombé du sommeil. Matière. De vous à moi. À quoi ça sert la poésie ? Nuit. C'est une histoire dont vous êtes le héros : prenons un mot ou une idée, suivons son chemin et écoutons. Voilà un son : un trait de lumière blanche ; il en jaillit un arc-en-ciel. « Nos oreilles sont maintenant en excellente condition. »

Performance croisée

Perrine Guillemot, alto

Mervyn Groot, structures, compositions et électronique

Improvisation croisée autour des structures originales de **Mervyn Groot** et de poèmes de **Georges Trakl**

Mardi 5 mai 2020, 20h

[Théâtre de la Renaissance](#), dans la cadre du Festival Les Fabricants

Petite salle, durée : 1h

Input Sonata

Jeudi 19 novembre 2020, 20h

Salle Varèse

Input Sonata ou l'électron xylophile